

COMPTE RENDU DE LA REUNION PUBLIQUE DU SAMEDI 13 DECEMBRE 2003 AU COLLEGE JEAN CLAUDE DAUPHIN DE NONANCOURT (EURE) ACADEMIE DE ROUEN

46 participants

Trois questions ont été l'objet du débat. Chacune a donné lieu à une réunion. Ces trois interrogations ont été menées en parallèle de 9h00 à 12h00. Le traitement de la question 9 est une commande de madame le Recteur. Le choix des questions 8 et 15 est l'aboutissement d'une consultation des personnels, des élèves, de leur famille et des partenaires de l'établissement.

QUESTION 8

22 participants

Avis général sur le « grand débat » : ce débat a le mérite d'exister et permet aux parents d'échanger avec les professeurs. Beaucoup se posent des questions cependant sur ce qui en sera retenu.

Diagnostic :

- ✗ Difficulté à faire travailler les élèves, démotivation. Quelle est la période de démotivation? De plus en plus tôt, en 5e/4e au niveau collège (mais parfois aussi dès la maternelle...). Plusieurs explications sont possibles : l'adolescence, le fait que le passage entre le primaire et le secondaire constitue un pas important à franchir en terme de charge de travail pour l'élève, ce qui fait que l'enfant manque de temps pour lui-même.
- ✗ La démotivation se manifeste surtout par rapport à l'écrit. L'oral est considéré comme motivant par les élèves, sous réserve d'être pratiqué en petits effectifs. Comment alors valoriser l'écrit?
- ✗ Mise en évidence des difficultés des parents à aider les enfants : les parents sont conscients de leur rôle, mais, faute de temps (horaires de travail, etc), ont du mal à motiver les enfants face au travail scolaire. Ils attendent donc beaucoup des professeurs.
- ✗ Constat d'un conflit entre les valeurs de l'Ecole et celles de la société. Responsabilité de la société qui met en avant, à travers les médias, la facilité et le consumérisme. Problème également du travail qui n'est plus une valeur. Donc, le milieu familial et l'image de l'école qu'ils transmettent jouent un rôle primordial dans la motivation des élèves. Il est important que tous, société, parents, personnels de l'Education Nationale, transmettent une image positive de l'école.
- ✗ Constat dans le primaire : peu d'élèves moyens, beaucoup de forts et de très faibles. Cela pose le problème de l'hétérogénéité des classes : réduit-elle les écarts? Les augmente-t-elle? Quel est son rôle dans la démotivation des élèves les plus forts?
- ✗ Constat des limites du collège unique, qui ne permet pas de prendre en charge les élèves dans leur diversité.

Solutions pour l'avenir :

Il paraît essentiel de diversifier les parcours et d'introduire plus de souplesse dans le système scolaire :

- ✗ possibilité de faire davantage de stages d'observation en entreprise
- ✗ possibilité de faire un apprentissage, puis de revenir à des études générales
- ✗ possibilité de suivre une formation plus « pratique » après la 5e pour les élèves qui le souhaitent
- ✗ développement de structures et d'aides adaptées pour les élèves qui ne savent pas lire
- ✗ importance du regard individualisé du professeur sur l'élève, donc moins d'élèves par classe
- ✗ prise en compte des enfants hors-normes (précocité, mais aussi grande difficulté, etc)

✍ développement de davantage de classes « à projet » : bilingue, latin, sport, etc. Il faut varier et multiplier les possibles.

Il est important de remettre en valeur l'émulation (classement, récompense), en ne valorisant pas seulement les résultats, mais aussi les élèves qui font des efforts, en valorisant le travail (alors qu'à l'heure actuelle le travail est dévalué dans la société comme par les élèves eux-mêmes). Il faut donc évaluer les efforts et faire réfléchir sur les erreurs. Il convient d'évaluer le savoir-être et le comportement tout autant que les connaissances.

Souvent, les élèves sont démotivés pendant la période du collège, qui correspond à la phase de l'adolescence. Or, c'est une période clé de l'orientation. Amener les élèves à s'intéresser à leur orientation serait un facteur de motivation important. Il faudrait pour cela que les élèves aient un rapport plus important avec les métiers, par le biais de stages ou de rencontres. Cependant, le problème se pose pour tous les élèves qui n'ont pas de projets. En effet, la notion de projet n'est pas facile d'accès pour un adolescent (cf la fameuse question « Qu'est-ce que tu vas faire plus tard? »). Il faut apprendre peu à peu aux enfants à se projeter dans l'avenir (échéances proches puis de plus en plus éloignées) au sein de la famille comme à l'école. Le rôle de l'école est d'aider les élèves à se construire une représentation de leur projet et de leur avenir.

C'est donc un rôle qui dépasse largement celui de l'orientation : le rôle de l'Ecole, c'est de former des citoyens, de favoriser l'ouverture culturelle, de développer la curiosité des élèves (sorties, etc). Il faut également aider l'enfant à trouver du sens à ce qu'il fait (cf pédagogie de projet en primaire).

Rôle des parents par rapport à la motivation et au travail scolaire :

- ✍ Aider l'enfant ne consiste pas à faire les exercices à sa place, mais à lui montrer que le travail est important : importance de l'intérêt que les parents portent au travail de leur enfant (suivi, vérification, commentaire du travail).
- ✍ Établir une cohérence dans les attentes par rapport à l'équipe professorale : dans ce sens, un redoublement ne peut être efficace qu'à condition d'être en adéquation avec la famille.
- ✍ Donner une image positive de la vie d'adulte
- ✍ Croire en leur enfant, le « rêver » : l'ambition des parents pour leur enfant est essentielle pour qu'il progresse.

Rôle des professeurs par rapport à la motivation et au travail scolaire :

- ✍ importance de la motivation personnelle de l'enseignant
- ✍ importance de la variété des méthodes d'apprentissage, tantôt inductives, tantôt magistrales
- ✍ importance du travail en équipe, de l'échange, du regard extérieur sur le travail de l'enseignant

Priorité pour l'Ecole :

Lutter contre l'échec du collège unique en proposant des parcours différenciés et en travaillant plus individuellement avec les élèves.

QUESTION 9

6 participants

le débat a surtout porté sur la grande différence d'évaluation des élèves par les enseignants, d'une classe à l'autre, d'un niveau ou d'un établissement à l'autre. Cette dispersion voire cette subjectivité de l'évaluation et des notes est considérée comme néfaste pour les élèves qui ont l'impression de ne plus avoir de repère. Une note de 8 chez un enseignant, représenterait 12 chez un autre disent entre eux les élèves. Or si l'évaluation des élèves sur 20 points n'est pas remise en cause, le système gagnerait en lisibilité si une forme d'harmonisation des pratiques d'évaluation pouvait être envisagée. Tous les participants s'accordent pour dire que cette recommandation est plus facile à formuler qu'à réaliser. Cependant, l'apparition de référentiels de compétences en cours dans les voies d'orientation professionnelle pourraient servir de cadre.

Priorité:

harmoniser l'évaluation des élèves dans un niveau d'enseignement donné et ceci dans un cadre national

QUESTION 15

18 participants

D'un avis général, il semble que la montée de la violence soit ressentie depuis deux décennies. Elle est présente dans tous les domaines et les effets en sont : racket, drogue, intrusions extérieures, vols, agressions verbales envers les adultes, etc... Les professeurs présents soulignent que le collège est le miroir de la société avec son lot de difficultés et reconnaissent une montée de la violence dans cet établissement en regrettant que les élèves risquent bien peu de sanctions même en se rendant coupable de faits graves.

On différencie plusieurs types de violence

- Violence physique : coups
- Violence verbale : insultes, manque de respect
- Violence morale : intimidation

Plusieurs causes externes sont identifiées au cours du débat :

- l'environnement familial (chômage, famille déstructurée),
- les phénomènes économiques et sociaux,
- la formation initiale psychopédagogique des professeurs lors de leur formation,
- le manque de formation afin de répondre à la violence en classe.

ainsi que les causes internes au système éducatif :

- passage en classe supérieure même sans travail fourni ce qui entraîne la démotivation des autres,
- injustice dans le traitement des élèves,
- fragilité morale des élèves en pleine adolescence,
- violence entre élèves selon les capacités ou le niveau social,
- négligence sur les orientations,
- refus des parents sur les propositions faites,
- manque de personnel formé (surveillant, assistante sociale, psychologue),
- échec du collège unique.

Le débat fait ressortir qu'un enfant n'ayant pas sa place dans le système traditionnel n'a pas d'autres choix possibles. Par ailleurs, le croisement entre primaire et collège n'offre pas de possibilités raisonnables. Pour autant, certains enfants n'ont rien à faire en collège. Les cas

extrêmes sont ceux des enfants n'attendant rien de l'école, mais pour autant dont les parents refusent l'orientation en Education Spécialisée.

Des propositions apparaissent au cours du débat :

D'un commun accord l'ensemble des présents pensent que la maîtrise de la violence serait mieux gérée dans des structures plus petites (600 élèves maxi) et dans des structures mieux adaptées au plan architectural ce qui faciliterait la gestion collective des élèves.

Il faudrait redonner aux professeurs un pouvoir plus important au niveau de l'orientation et revenir sur le système « collège unique ».

Partant du constat qu'en fait c'est bien souvent trois à quatre élèves par classe qui sont perturbateurs et génèrent par réaction des autres une montée de la violence, les participants proposent plusieurs pistes :

- Créer une charte de " bonne conduite " entre élèves, professeurs et parents engageant formellement les signataires,
- Intensifier les possibilités d'activités sportives avec un encadrement qualifié dans un cadre associatif hors temps scolaire,
- Revoir les rythmes scolaires en allégeant les journées,
- Créer des structures d'aide aux parents qui se sentent impuissants face à la violence de leur enfant,
- Associer plus fortement les élèves à l'écriture du règlement intérieur des établissements,
- Soutenir les décisions prises aussi bien celles des professeurs que celles des chefs d'établissement,
- Que tous les partenaires soient à l'écoute les uns des autres, dans le respect de chacun,
- Renforcer les moyens humains à la hauteur de la dimension de l'établissement,
- Déterminer collectivement et renforcer les sanctions, qu'elles soient punitives ou réparatrices.

Remarques complémentaires sur le débat

Après la présentation du débat national sur l'avenir de l'école, les participants, une vingtaine d'adultes dont 3 parents, 3 élus et 15 enseignants, ont pu s'exprimer sur l'organisation du débat lui-même :

- a les parents présents regrettent le manque d'informations sur les possibilités de participer dans un lieu proche de chez eux. Ils considèrent qu'une campagne médiatique aurait du être faite afin de mobiliser plus largement les parents des élèves.
- b Les participants à ce débat sont réservés quant à l'exploitation des résultats qui sera faite au niveau national.
- c Certains évoquent une certaine frustration d'avoir à changer de débat dans la mesure où ils n'ont pas pu s'exprimer plus largement sur le premier thème qu'ils avaient choisi lors de la première réunion.

Priorité pour l'Ecole

Rétablir l'autorité parentale et l'autorité des enseignants en renforçant le dialogue dans les établissements.

